

« Mahfoud Boucebci — 1937-1993 »

[s.a.]

Santé mentale au Québec, vol. 18, n° 1, 1993, p. 6.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/016305ar>

DOI: 10.7202/016305ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Mahfoud Boucebci 1937-1993

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès du professeur Mahfoud Boucebci victime, le 15 juin 1993 devant l'hôpital Drid Hocine d'Alger, du climat de terreur qui afflige actuellement la société algérienne.

Depuis 1985, le professeur Boucebci oeuvrait dans cet hôpital et y avait entrepris un travail de transformation de ce lieu de renfermement qui "illustrait dramatiquement les errements d'une psychiatrie déshumanisée" (*Algérie actualité*, semaine du 22 au 28 juin 1993, 20).

Parallèlement à son travail institutionnel, Mahfoud Boucebci était très impliqué dans son milieu. Il était vice-président de l'Association internationale de l'enfant et de l'adolescent et président de la société algérienne de psychiatrie. Il avait aussi écrit plusieurs ouvrages dont *Psychiatrie, société et développement et Maladie mentale et handicap mental*, et de nombreux articles dans des revues algériennes, françaises, etc.

Il était également un critique social de la société algérienne, n'hésitant pas à s'impliquer activement dans le respect des droits de l'homme et de la femme de son pays et d'ailleurs. Il s'était ainsi publiquement prononcé contre le viol des femmes musulmanes de Bosnie.

Le professeur Boucebci était membre du comité scientifique international de *Santé mentale au Québec*.

Le lecteur et la lectrice auront l'occasion de se sensibiliser à sa pensée en lisant son article dans le présent numéro.